

Culture de la périphérie

## On produit aussi de l'Art Indépendant

Tout près du barrage de Guarapiranga, le *Varal Cultural* (littéralement « l'étendage culturel ») est la grande exposition d'art de la métropole de São Paulo. Organisée chaque mois, elle révèle une jeunesse critique, autogestionnaire, coopérativiste et solidaire — mais elle croit à son travail et refuse d'être payée au lance-pierre.

*Par Eleilson Leite*



---

Source : *Le Monde diplomatique* - Édition brésilienne - mars 2008 - <http://diplo.uol.com.br/2008-03,a2275>

Traduction : Karine Lehmann pour *Autres Brésils*

---

Les *mecs* et les *meufs* qui font bouger la scène culturelle dans les environs de la métropole font de l'art avec conscience, ils agissent en partenariat et inventent eux-mêmes leurs alternatives de présentation, création et diffusion. Leur mot d'ordre est "*faites-le vous-même*". Tout soutien est le bienvenu, surtout s'il vient des politiques publiques, mais l'absence de moyens ne fait pas de la périphérie un désert culturel. L'art de la débrouille se développe comme une traînée de poudre. Le *Varal Cultural* en est l'exemple, c'est un événement qui aura lieu dans la Zona Sul<sup>1</sup>, à l'Espaço Forasteiro, sur les bords tranquilles du barrage Guarapiranga, ce samedi 15 mars. La manifestation est organisée par deux jeunes qui vivent dans la région du Grajaú : Edson Patriota, 29 ans et Apampa, surnom de Anderson de Oliveira Silva, 25 ans. Ces garçons sont partis de rien et sont prêts à réaliser l'un des événements les plus grandioses de la périphérie de São Paulo.

---

1 La *Zona Sul* de São Paulo est une commune administrative établie par Mairie de São Paulo englobant les sous-préfectures de Capela do Socorro, de Cidade Ademar, de Parelheiros, de Cidade Dutra et de M'Boi Mirim. Selon le recensement de 2000, la population est de 2.038.638 habitants, ce qui en fait la partie la plus peuplée de la commune. (Source Wikipedia : [http://pt.wikipedia.org/wiki/Zona\\_Sul\\_de\\_S%C3%A3o\\_Paulo](http://pt.wikipedia.org/wiki/Zona_Sul_de_S%C3%A3o_Paulo))



Conçu comme une grande exposition d'art indépendant, le *Varal Cultural* ne se limite pas à la périphérie. C'est le pendant d'une entreprise basée sur le site [www.varalcultural.com.br](http://www.varalcultural.com.br). L'espace virtuel fonctionne comme une vitrine pour les groupes et les artistes individuels qui veulent diffuser leurs disques et leurs spectacles. Le site héberge également des artistes plastiques, des tatoueurs, des producteurs, et tous ceux qui veulent un « *développement artistique et culturel, sans préjugés* », selon le propre site. Il réunit ainsi des artistes aux profils différents, garantissant la diversité que l'évènement cherche à promouvoir.

Si vous ne pouvez pas aller à Guarapiranga samedi, ne vous en faites pas. L'idée est qu'une manifestation ait lieu tous les troisièmes samedis du mois. Notez donc : le 19 avril sera la prochaine. Mais allez au préalable sur le site du *Varal Cultural*, et vous aurez un aperçu de ce qui va avoir lieu. Notamment le *Gangsteria*, un projet qui rassemble les groupes de rap *Agressão Cerebral* (*Agression Cérébrale*) et *Sentimento de Fúria* (*Sentiment de furie*). Ceux qui les connaissent garantissent que leurs noms reflètent ce que pensent leurs membres. Une jeunesse très critique, qui ne fait pas de concessions dans les paroles, mais fait passer son message grâce à des rimes élaborées et beaucoup de créativité musicale.

Toujours dans le domaine du rap, et faisant contrepoids à *Gangsteria*, il y a le groupe *Pacíficos*. Leur nom reflète également fidèlement ce que prêchent ces MCs : ils parlent de l'amour et de la joie qui existent dans la périphérie. Il est intéressant de voir ces deux groupes dans le même lieu. Ce sont des représentants de styles distincts de rap qui montrent la richesse de la scène hip-hop. Leurs discours peuvent diverger mais tous deux s'unissent dans la défense du peuple noir et pauvre de la périphérie.

### **Après s'être agité au son du rock-and-roll, un voyage au cœur du reggae jamaïcain : des couples enfumés contemplant les eaux qui bordent la périphérie de la *Zona Sul*, un *gran finale* à Grajaú...**

Confirmant la diversité des artistes présents sur le site du *Varal*, nous avons également rencontré un groupe de musique instrumentale appelé *Carpe Diem*. Le trio de musiciens joue dans les restaurants, les centres commerciaux, les cérémonies, entre autres occasions, « *construisant les ambiances les plus diverses avec bon goût et un raffinement peu commun* », dicit leur texte de présentation. Voyez quelle exigence de professionnalisme. Les musiciens ont conscience de ce qu'ils font. Ils savent quel créneau du marché est le plus adéquat pour leur musique, et ils écrivent le texte le plus adapté à séduire le client. Chers organisateurs d'évènements, engagez *Carpe Diem* ! Vous n'allez pas le regretter.

Au *Varal Cultural*, il y a également un espace pour les jeunes qui aiment faire un bœuf, cherchent un lieu pour répéter, veulent gagner de l'argent avec cette activité,



mais désirent avant tout s'amuser en jouant. Le groupe de reggae *União, Força e Fé* (*Union, Force et Foi*) et le groupe de rock *Espírito de Porco* (*Esprit de Porc*). Le premier est de São José dos Campos, grande ville de l'intérieur de São Paulo, où la périphérie assure. Le nom du groupe reflète l'état d'esprit de ses membres. Ceux-ci suivent les principes philosophiques rastas. Les rockers de *Espírito de Porco*, en revanche, balancent un son bien lourd, héritage du bon vieux rock des années 70. Je vais militer pour que ces deux groupes jouent à la prochaine édition du *Varal Cultural*. J'imagine déjà, après un rock-and-roll agité, planer au son du reggae jamaïcain, des couples enfumés contemplant les eaux qui bordent la périphérie de la *Zona Sul*, un *gran finale* à Grajaú... La nuit de la périphérie mérite un spectacle comme celui-là.

Edson Patriota, Apampa et tous ceux qui promeuvent le *Varal Cultural* avec eux, y croient. L'expectative est très bonne. Le lieu est grand : il peut accueillir 1500 personnes. On dit que nous sommes de la taille de nos rêves. Ces garçons voient grand, mais ils ne sont pas naïfs. Ce sont des entrepreneurs. Patriota a déjà tenu un bar, le *Greguejê*, qui a, trois ans durant, animé le quartier de Jordanópolis, au Grajaú. Il connaît bien la scène culturelle périphérique, son potentiel, mais aussi la vanité de certains jeunes qui interprètent le moindre succès comme un signe qu'ils sont bénis par le destin. Il a une bonne vision des affaires et trouve chaque jour un nouveau partenaire. Tatoueur, il s'est allié à d'autres professionnels de la branche et a rassemblé sous le même toit un studio et un webdesigner qui s'occupe du site et produit des flyers, des affiches et des cartes de visite pour les groupes partenaires, entre autres services. L'initiative privée dans la débrouille est autogestionnaire, coopérativiste et solidaire. L'argent est le bienvenu. Patriota et sa bande ne veulent pas distribuer des miettes à leurs alliés. Oui, vous allez gagner de l'argent, les gars. Une rémunération conquise avec beaucoup d'efforts et de dignité. L'entrée au *Varal* n'est qu'à R\$ 5,00. Ce qui est bien, c'est que les femmes paient pareil. C'est vraiment du vol tous ces spectacles gratuits pour les filles et très chers pour les garçons. Pas de ça au *Varal*. C'est pas cher et c'est pour tous et toutes.

Une de ces très belles phrases du Mahatma Gandhi dit : *“Nous sommes le changement que nous voulons apporter”*. C'est tout à fait ça. Si nous ne donnons pas l'exemple de ce que nous défendons, nous ne sommes que des imposteurs. Le *Varal Cultural* a cette cohérence gandhienne. Les organisateurs prêchent un changement de mentalité. Ils veulent montrer qu'il est possible de vivre de la culture en respectant des principes artistiques. Et eux-mêmes suivent cette conduite dans leur travail quotidien. Cette soirée du samedi 15 mars, sera certainement la démonstration de la possibilité de faire des affaires et de gagner de l'argent en défendant la culture indépendante avec des manifestations grandioses et de qualité, pour un coût réduit et un juste prix. Ça oui, c'est le truc des artistes de la périphérie.



**AUTRES BRESILS**  
21ter rue Voltaire  
75011 Paris  
Tel. / Fax : 01-43-73-41-95  
[www.autresbresils.net](http://www.autresbresils.net)